

De l'ouate de cellulose pour isoler son toit



Fabriquée à partir de papier recyclé, cette isolation a gagné ses galons d'isolant écologique, au cours de ces dernières années. Parmi ceux qui l'ont choisie pour isoler leur toiture, Linda Beldi, à Founex (VD), ne le regrette pas.

Lorsqu'ils achètent leur maison, à Founex (VD), en 2007, Linda Beldi et son conjoint savent que d'importants travaux de rénovation les attendent. La demeure date des années 1920 et dispose d'une surface d'environ 165 m². Dans un premier temps, la toiture ne fait pas partie des priorités du jeune couple, ce que Linda regrette aujourd'hui: «Nous aurions dû

commencer par là, mais nous ne savions pas que ce serait aussi important. C'est avec le temps que nous avons réalisé qu'il faisait froid en hiver dans la maison. Nous dépensions environ 3000 francs de mazout par an pour nous chauffer. A l'inverse, en été, comme notre chambre se trouve sous les combles, il y faisait terriblement chaud, à tel point que nous avons dû acheter une climatisation.»

A la fin de l'été 2012, leur décision est prise: il faut refaire l'isolation de la toiture de 86 m². Le temps de chercher une entreprise, et de comparer les différents devis, les travaux commencent en janvier 2013. «J'étais très sceptique à l'idée d'entreprendre un tel chantier en hiver, d'autant qu'il avait neigé le week-end précédent, mais tout s'est merveilleusement bien passé. Nous voulions un isolant écologique, et nous avons choisi l'ouate de cellulose. L'entreprise qui s'est occupée de la maison nous a dit que le toit ne disposait d'aucune isolation jusque-là.» En un mois, les travaux sont terminés, sans qu'à aucun moment les habitants n'aient à souffrir du froid. Et le résultat est immédiat: dans sa demeure désormais bien protégée, le couple doit réduire le chauffage, savourant une chaleur nouvelle. Pour 50 000 francs tout compris, l'entreprise a posé l'isolation, un velux, changé des tuiles et des chevrons. Ravie de sa démarche, Linda Beldi attend désormais l'été de pied ferme, consciente que l'ouate de cellulose devrait jouer son rôle d'isolant thermique et la protéger également de la fournaise estivale.

1. La propriété acquise en 2007 par Linda Beldi et son conjoint, à Founex (VD), date de 1920 et dispose d'une surface habitable de 165 m². L'isolation de la toiture s'est effectuée en janvier 2013. 2. L'ouate de cellulose, fabriquée à partir de papier recyclé, est un excellent isolant, dont la durée de vie dépasse les trente ans. 3. Linda Beldi, propriétaire, ne regrette pas son choix porté sur l'isolant écologique. 4. Outre l'isolation de la toiture au moyen d'un isolant écologique, l'ouate de cellulose, des velux ont été posés. 5. Les flocons d'ouate de cellulose sont propulsés à l'intérieur de la sous-couverture. L'opération est rapide et simple.

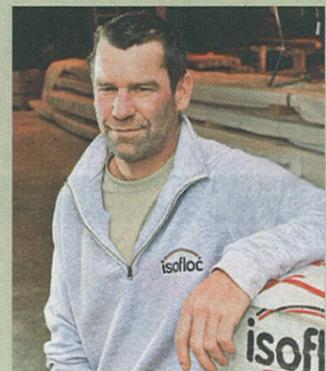


© PHOTOS ERIC BERNIER

L'AVIS DE L'EXPERT

Stéphane Chiovini
Entreprise Chabloz-Chiovini, à Bursins (VD)

«Cette matière est un excellent isolant thermique et phonique»



Quels sont les avantages de l'isolation thermique en cellulose?

Elle est conçue à base de papier recyclé, c'est donc un excellent isolant écologique. Au niveau du coefficient thermique, sa valeur est équivalente à celle de la laine de verre. Très bon isolant phonique, elle protège parfaitement du froid en hiver et de la chaleur en été grâce à son excellent déphasage thermique (*ndlr: le déphasage étant le temps nécessaire à la chaleur pour pénétrer à l'intérieur de l'habitat*).

Comment se présente-t-elle?

Sous forme de flocons, en sacs de 12,5 kg compacts. Ces sacs sont vidés dans une machine spéciale qui nous permet de propulser la matière. Un particulier ne pourra pas effectuer ce travail lui-même, mais, en revanche, cette forme d'isolation peut s'adapter normalement à n'importe quelle configuration.

La conseillerez-vous pour des travaux de rénovation dans une maison?

Oui, sans hésitation après contrôle de toutes les couches de la structure. Elle est même particulièrement adaptée. Si vous utilisez de la laine de pierre ou de la laine de verre pour rénover l'isolation d'une toiture, il faut retirer la sous-couverture du toit ou démonter les plafonds pour la placer. Avec la cellulose, on retire simplement la première rangée de tuiles au sommet du toit, puis, par des trous dans la sous-couverture et dans chaque travée de chevrons, on insuffle l'ouate. C'est simple, rapide, et la durée de vie de la matière est longue. Personnellement, je travaille avec cette matière depuis quinze ans, et, jusqu'ici, je n'ai jamais eu le moindre appel de l'un de mes clients m'indiquant qu'il était nécessaire de refaire ou de compléter l'isolation.

NOS CONSEILS PRATIQUES

- **Où s'adresser?** Sur le site de l'isolation cellulosique Isofloc, fabriquée en Suisse, vous pourrez obtenir la liste des maîtres d'ouvrage certifiés.
- **A quel prix?** Les prix sont concurrentiels avec ceux de la laine de verre (entre 20 et 120 francs le mètre carré en fonction de la complexité de l'ouvrage et des travaux annexes).
- **Quelle est la durée de vie d'une telle isolation?** Elle dépendra de la qualité de la pose et de la configuration de la toiture. Dans des conditions optimales, elle serait d'une trentaine d'années. Des relevés réalisés en Grande-Bretagne parlent même de soixante ans.
- **A quoi dois-je faire attention?** L'ouate de cellulose peut se tasser avec le temps, raison pour laquelle certains fabricants conseillent d'insuffler un volume supérieur de 10 à 20% à ce qui serait nécessaire pour préserver la qualité de l'installation.

+ D'INFOS www.isofloc.ch